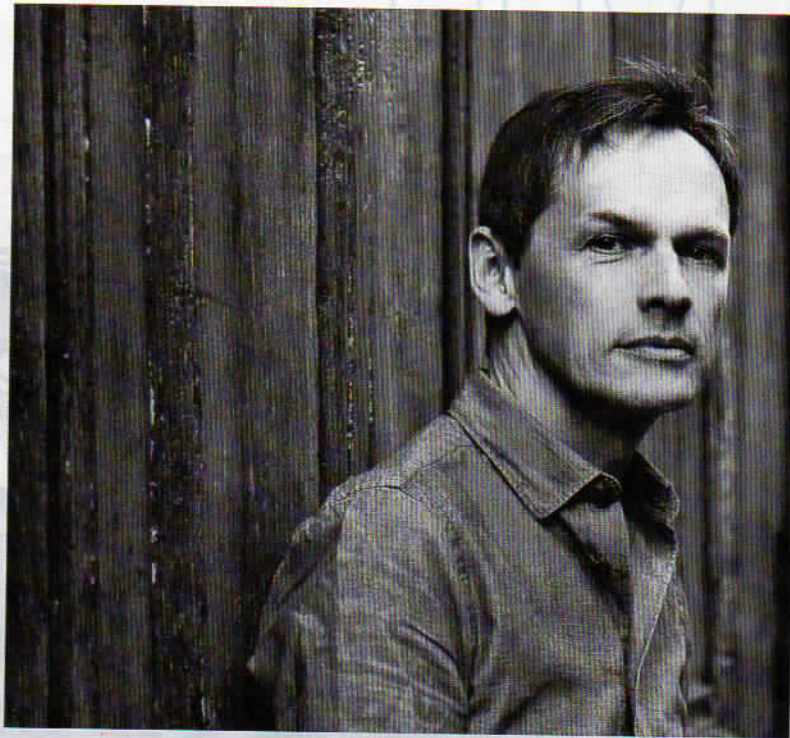


François Chaplin, pianiste dans sa plénitude, schubertien dans l'âme.



IMPROMPTUS, D. 899 & 935

FRANZ SCHUBERT

MUSIQUE POUR PIANO

FRANÇOIS CHAPLIN (PIANO)

Schubert avait composé ces deux séries l'année de sa mort. François Chaplin les interprète dans l'esprit de leur auteur, fantasque et audacieux.

fff

Dans sa musique pour piano, la plus chargée, d'aveu personnel, Franz Schubert s'est battu jusqu'à son dernier souffle contre les modèles académiques, les formules d'école. En témoignent les deux séries de quatre *Impromptus*, d'à peine dix minutes chacun, qu'il compose à l'orée de 1828, dernière année de sa brève existence. Ces pages d'un romantisme secret tiennent de l'intermezzo et du feuillet d'album, de la novelette comme du lied sans paroles. Libéré du cadre contraignant de la forme-sonate, leur développement fugace vogue à l'aventure, n'obéit qu'au caprice de l'inspiration mélodique, au hasard des impulsions rythmiques ou des détours harmoniques, entre modes majeur et mineur. Cette absence d'itinéraire balisé est bien dans la manière de l'auteur du *Voyage d'hiver*, marcheur solitaire éperdu d'errances, de vagabondages sans but sur des chemins qui ne mènent nulle part, d'échappées libres pour tromper l'ennui et l'abandon, pour se fuir soi-

même. Tout, sauf des promenades de santé. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter le début du premier *Impromptu*, *opus 90*, un thème désolé de marche funèbre, incertain, presque claudicant, ou la fin du dernier, *opus 142*, une cavalcade tempétueuse, qui se heurte aux barres de mesure avant de s'abattre brutalement dans l'extrême grave.

C'est bien dans cet esprit à la fois énigmatique et fantasque, réservé et audacieux que François Chaplin les interprète. On est heureux de l'accomplissement et de la plénitude que la maturité de l'âge apporte à cet éternel jeune homme. Peu d'artistes à qui s'applique mieux qu'à lui ce compliment de Debussy: «*Devineur*.» Aussi perspicace que discret, intuitif qu'érudit, ce faux timide trouve d'emblée, sans hausser le ton ni forcer la touche, l'accent juste. Entre aplomb et vertige, élan et doute. Schubert compte un frère de plus. — Gilles Macassar

| En concert le 9 mars à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris 9^e | Tél.: 01 53 05 19 19.

| 1 CD Aparté (sortie le 10 mars).